

[Texte]

data flow will go. Satellites are a bit of a problem, but fibre optics lines are the big problem.

**Mr. Fretz:** I appreciate that. I am grateful for that answer. But to get back specifically to what I was trying to find out and elicit from you, the problem you see with the trade agreement, what do you see as the problem in the trade agreement?

**Mr. W. Loewen:** They use words such as that American firms can have a commercial presence in Canada. They have the right of establishment in Canada. They are to be allowed national treatment. There is to be "transparency". They can check to see if there are anti-competitive actions taken in Canada that would hurt their interests. There are intra-corporate communications. All those are words these U.S. trade negotiators included in their brief. Those are dynamite for Canada.

**Mr. Fretz:** I am grateful for that too. I want to go back to your recommendations, and I want to elicit a couple of responses from you. I want to come back to the problems. We have dealt with problems with the agreement, and I want to come back to the Clyne commission. You state in the second line of the last paragraph: "They are as valid today as they were in 1979. There would be problems in doing so". I want you to respond as fully as you can to that statement you have made.

• 1040

**Mr. W. Loewen:** I have mentioned that it could be argued that it could make doing business in Canada by the multinationals less efficient. I do not really buy that argument; anyway, that argument would be there.

The biggest problem would be dealing with the expansion of the Canadian economy if we brought 200,000 jobs back here, but there is also the problem that the multinationals, in my view anyway, are tremendously powerful lobbyists here in Canada. I do not know how you would get by them. You should see how they represent our industry and how we are put in the background and our views are not heard by any government organization that is involved in this issue, nor any organization making its views known.

**Mr. Fretz:** In that last line you mention that there are satisfactory solutions.

**Mr. W. Loewen:** Certainly. Every country in the world today keeps its data in its own borders, and we could do the same. We have allowed it to slip away without even giving much thought to it.

**The Chairman:** Thank you, gentlemen, for bringing your concerns before us today. We are very grateful.

[Traduction]

bientôt un réseau complet de cette nature. À ce moment-là, c'est par ce réseau que nos données seront transmises. Les satellites nous causent déjà un certain problème, mais les lignes en fibres optiques en poseront un beaucoup plus important.

**M. Fretz:** Je vous remercie de cette réponse, mais, si vous me le permettez, je voudrais préciser que les problèmes que je voudrais vous voir évoquer sont ceux qui seraient reliés au libre-échange.

**M. W. Loewen:** On parle au sujet du libre-échange de permettre aux entreprises américaines d'avoir une présence commerciale au Canada, d'avoir le droit de s'établir au Canada et d'y bénéficier du traitement accordé aux entreprises nationales. On parle également de «transparence». Elles pourront voir si l'on prend au Canada des mesures anti-concurrentielles qui leur portent préjudice. On parle également de communications intra-entreprises. Toutes ces notions ont été évoquées dans le mémoire des négociateurs américains et je puis vous dire qu'elles représentent de la dynamite pour notre pays.

**M. Fretz:** Merci. Je voudrais maintenant revenir à vos recommandations et à ce que vous dites au sujet de la commission Clyne. Dans votre mémoire, vous dites que les recommandations de cette commission sont aussi valables aujourd'hui qu'elles l'étaient en 1979, et vous parlez ensuite de problèmes. Je voudrais que vous me donniez le plus de précisions possible à ce sujet.

**M. W. Loewen:** J'ai dit que certains affirmeront peut-être que les activités des multinationales au Canada risquent de devenir moins efficaces. Ce n'est pas un argument que j'accepte, mais il est évident que certains l'utiliseront.

Le principal problème serait de s'adapter à l'expansion de l'économie canadienne qui résulterait du rapatriement de 200,000 emplois. Il y en a cependant aussi un autre, à mon avis, c'est celui du pouvoir de pression considérable dont disposent les multinationales chez nous. Je ne sais pas comment on peut les contourner. Vous devriez voir comment elles représentent notre industrie et ne nous permettent pas de présenter nos propres opinions aux organisations gouvernementales pertinentes.

**M. Fretz:** Vous dites également plus loin qu'il peut y avoir des solutions satisfaisantes.

**M. W. Loewen:** Certainement. Tous les pays du monde tiennent aujourd'hui à conserver leurs données à l'intérieur de leurs frontières, et nous pourrions fort bien faire la même chose. Hélas, nous les avons laissé partir sans beaucoup y réfléchir.

**Le président:** Merci, messieurs, de nous avoir fait part de vos préoccupations.